

1. L'AUTEUR

Guillaume de Saint-Thierry est né en 1075 à Liège (Belgique). Issu d'une famille noble, il fut d'abord moine bénédictin à Saint Nicaise de Reims ; puis Abbé bénédictin à Saint Thierry. Après la rencontre avec Saint Bernard de Clairvaux, il a quitté sa charge abbatiale et son monastère bénédictin en 1135. Il rejoint l'Abbaye cistercienne de Notre Dame de Signy à l'âge de 60 ans, d'où il a écrit plusieurs ouvrages, dont l'*Exposé sur le Cantique des Cantiques*. Guillaume de Saint Thierry est un auteur cistercien connu pour représenter le courant de la mystique spéculative. Il est décédé le 8 septembre 1148 à l'abbaye de Signy dont il était alors l'Abbé.

(DECHANET, J.-M., « Introduction », in Guillaume de Saint-Thierry, *Exposé sur le Cantique des Cantiques*, SC. 82, Cerf, Paris 2007, 7-67).

2. LE TEXTE

2.1 En Français

Le Christ Époux de l'Église

« J'ai vu sur moi sa face resplendir ; j'ai perçu l'allégresse de son visage ; j'ai senti ruisseler la grâce sur ses lèvres. Point d'intermédiaires, point d'entraves ! *Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche ! C'est fini !* Je ne supporte plus, je n'admets plus l'haleine d'un baiser étranger. Tous les autres baisers pour moi, dégagent un relent malsain. Mais celui de l'Époux, c'est un divin arôme qu'il exhale.

Le baiser, c'est une extérieure et affectueuse conjonction des corps, signe et stimulant d'union intérieur. Il emprunte le ministère de la bouche et vise, par un échange mutuel, à la conjonction, non seulement des corps, mais des âmes. Le Christ-Époux offrit à l'Église son épouse comme un baiser du ciel lorsque, Verbe fait chair, il l'approcha de si près qu'il se fit son conjoint si intime qu'il ne fit plus qu'un avec elle, Dieu devenu homme, homme devenu Dieu. C'est ce baiser-là qu'il offre à l'âme fidèle, son épouse, et lui imprime, lorsque au souvenir des bienfaits accordés à tous, il dépose en elle une joie personnelle et exclusive et l'inonde de la grâce de son amour. Il tire à lui son esprit, lui infuse le sien, pour ne plus faire de l'un et de l'autre qu'un seul esprit ».

(GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Exposé sur le Cantique des Cantiques*, ed. J.-M. Déchanet, SC. 82, Cerf, Paris 2007, 113-115).

2.2 Texte en Latin

« Vidi inquit super me faciem ejus illuminatam, concepi vultus ejus leatitiam, sensi diffusam gratiam in labiis ejus. Nemo interveniat, nihil intercurrat, *ipse me osculetur osculo oris sui* ; quia jam ultra non sustineo, non suscipio spiritum osculi alieni. Caetera mihi omnia pravum quid olent ; Sponsi vero osculum divinum quid redolet.

Osculum amica quaedam, et exterior conjunctio corporum est, interioris conjunctionis signum et incentivum. Quod oris ministerio exhibetur, ut non tantum corporum, sed ex mutuo contractu, etiam spirituum conjunctio fit. Sponsus vero Christus, sponsae suae Ecclesiae, quasi osculum de caelo porrexit, cum Verbum caro factum, in tantum ei appropinquavit, ut se ei conjungeret ; in tantum conjunxit, ut uniret, ut Deus homo, homo Deus fieret. Ipsum etiam osculum fideli animae sponsae suae porrigit et imprimit, cum de memoria communium bonorum, privatum ei et proprium commandans gaudium, gratiam ei sui amoris infundit ; spiritum ejus sibi attrahens, et suum infundens ei, ut invicem unus spiritus sint ».

(GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Exposé sur le Cantique des Cantiques*, ed. J.-M. Déchanet, SC. 82, Cerf, Paris 2007, 112-114).

3. COMMENTAIRE DU TEXTE

3.1 Synthèse du thème

Ce texte est une analyse du 1^{er} chap. du *Cantique des Cantiques*, qui montre combien Dieu a aimé l'homme ; et combien il a manifesté son amour à son Eglise en devenant homme. En effet le Christ fait chair, s'est fait proche de l'Eglise, est devenu un avec elle, et l'a comblée de son amour.

3.2 Analyse linguistique

Le mot : baiser est mentionné 8x, accompagné des mots comme bouche, lèvres. Au début du texte le mot baiser est placé grammaticalement d'abord comme objet, ensuite comme sujet.

Les pronoms personnels *Je, moi* : reviennent huit fois dans la première partie du texte. C'est la 1^{ère} personne qui parle de son Epoux (lui, son, sa).

Les pronoms personnels *il, lui, son* : sont mentionné six fois.

L'*Epoux* : au début du texte est celui dont parle le rédacteur. Il n'est mentionné qu'une seule fois sous la forme l'*Epoux*. Mais avec des pronoms personnels à la 3^{ème} personne du singulier, 6x sous forme de : *sa, son, ses, il*. Dans la 2^{nde} partie du texte l'*Epoux* c'est le *Christ*, celui qui donne le *baiser* à son épouse.

L'*épouse* : est implicite (C'est elle qui parle à la 1^{ère} pers) dans la 1^{ère} partie du texte mais dans la 2^{nde} partie c'est l'Eglise qui est l'épouse du Christ.

Sont aussi très présents des mots exprimant le corps humains ou ses parties : *bouche, lèvres, face, visage, corps* 2x. Mais aussi il y a les mots comme âme 2x et esprit 2x,

Les mot qui expriment l'unité et la proximité : intime, conjoint, un avec, extérieur, intérieur, union, un seul, infuse.

Des termes qui expriment la joie et la beauté : *resplendir, allégresse, grâce, amour* sont aussi présent dans tout le long du texte.

3.3 Analyse des sources

Guillaume de Saint-Thierry utilise comme sources la Bible et évidemment il commente *Le Cantique des Cantiques* 1, 1-3. Il se réfère surtout à l'Évangile de Saint Jean; mais aussi à sa culture générale.

3.4 Commentaire personnelle

Guillaume de Saint-Thierry nous fait un commentaire ou plutôt une analyse du Ct 1,1-3. L'auteur fait parler le texte lui-même au début et développe son commentaire avec un art extraordinaire car au début il y a l'épouse qui parle de son époux au sujet du baiser. Puis il donne une définition de ce qu'est ce baiser. Et l'analyse continue en changeant de sujet cette fois-ci ; le sujet c'est l'Époux et Guillaume nous dit directement que l'Époux c'est le Christ et l'épouse est l'Eglise. Son interprétation c'est que le baiser du *Cantique des Cantiques* se lit dans l'image du Christ qui s'offre lui-même en devenant homme. Il utilise le texte et le lit à la lumière de l'évangile de Saint Jean. *Le Verbe s'est fait chair.*

Il y a aussi le rapprochement physique du Christ à son Eglise, du ciel , « *il l'approcha de si près qu'il se fit son conjoint si intime qu'il ne fit plus qu'un avec elle* ». Guillaume nous fait sentir combien le Christ, l'Époux par excellence est si proche, intime de son Epouse l'Eglise. Et avec ce baiser, l'Eglise est comblée de la *grâce de son amour*. L'Epouse n'est pas passive mais au contraire elle est fidèle et elle aime activement aussi son Epoux le Christ. Donc elle agit selon l'esprit du Christ car les deux deviennent un ; il se forme comme une unité de corps, d'âme et d'esprit. Dans le texte on voit bien qu'il y a un progrès spirituel. L'amour se manifeste du physique extérieur vers l'intérieur et même l'intime jusqu'à devenir un, pour autant sans fusion.